LE PROGRÈS DU PARTI OUVRIER

A LILLE

Il est intéressant de comparer entre eux les chiffres obtenus aux élections municipales de 1896 et les chiffres d'hier :

En 1896, en effet, la lutte se présentait au second tour de scrutin exactement, comme elle se présentait hier. L'*Echo*, la *Dépêche* et la *Croix*, marchaient ensemble alors comme cette année, et les radicaux et les socialistes avaient également contracté la même alliance.

Or, en 1896, au second tour de scrutin, M. Barrois était élu avec 15,422 ; tandis qu'hier, en additionnant, dans chaque section, les voix de chacun des deux les plus favorisés de la réaction, on arrive au chiffre de 15,31. suffrages. En quatre ans, la coalition cléricoécho-d'riuho a perdu 1 5 voix.

Et il y a cependant quatre mille électeurs nouveaux.

Par contre, l'alliance du Parti ouvrier et des radicaux qui avait obtenu en 1896 une moyenne de 15,[illegible] voix fournit hier une moyenne de 1[illegible],410 suffrages, soit environ 1,000 voix de plus qu'en 1896.

Quant à M. Barrois lui-même, il obtenait en 1896, dans les bureaux de la première section 4,384 voix qui se trouvent réduites hier à 3,430 voix.

M. Barrois *(ohé ! ohé !)* perd donc 564 voix sur les résultats de 18.6 *(Ohé ! ohé ! Ohé !)*

Enfin, si l'on veut constater les progrès de l'idée socialiste à Lille d'après les élections municipales, on trouve que le Parti ouvrier a obtenu :

En 1888	—	3521 voix.
En 1892	—	5232 »
En 1896	—	9644 »
En 1900	—	14500 »

Il s'agit là des premiers tours de scrutin, bien entendu. Car, aujourd'hui, au second tour, il faut enregistrer 1[illegible]4[illegible] suffrages qui n'ont pas craint en dépit du drapeau rouge que l'*Echo* leur mettait sous le nez, en dépit des cris d'alarme pour la famille, la patrie et la propriété, qui n'ont pas craint, disons-nous de donner leurs suffrages à des socialistes convaincus.

Et quiconque se pulsions pas les compter comme acquis, les 1[illegible]0 radicaux que rien n'a pu éloigner de nos candidats, viendront facilement à nous lorsque notre propagande ininterrompue les aura — chef comme soldats — définitivement convaincus.

Aujourd'hui célébrons notre victoire, mais demain, camarades, à l'œuvre pour la société. On se reposera une autre fois.

MOYENNE DES VOIES OBTENUES

	Socialistes	Réactionnaires
1re Section	4.591	4.338
2e »	2.610	2.519
3e »	2.605	1.909
4e »	3.902	2.705
5e »	2.882	2.145
6e »	2.820	1.300
	19.410	15.006

LA JOURNÉE ÉLECTORALE

A LILLE
Autour du Scrutin

C'est en s'épongeant le front que les électeurs lillois se rendaient au scrutin dimanche dernier, hier c'était en relevant leur col, les mains cachées dans les poches, le nez et les oreilles rougis par le froid qu'ils se hâtaient d'aller déposer leurs bulletins dans les urnes.

La bise glaciale qui soufflait au dehors fa sait préférer cette fois à la promenade champêtre la douce intimité du foyer ou la béatitude d'une longue causerie avec les compagnons, les coudes sur la table et la pipe à la bouche devant un pot de vieille bière, entre un poêle ronflant et une vaclette bien garnie de cendres chaudes.

Et pourtant, dès l'ouverture du scrutin, [illegible] des bureaux de vote, tous les citoyens ayant tenu à venir à compilir leur devoir.

Ils savaient, en effet, que la situation était grave, que la réaction allait tenter un suprême effort et que la République avait besoin de tous ses défenseurs !

Les Bureaux de vote

Voici la liste des présidents des différents bureaux :

1er bureau, Hôtel de Ville, le citoyen Taliau ; 2e bureau, square Dutilleul, le citoyen Goudin ; 3e bureau, rue des Stations, le citoyen Guéroy ; 4e bureau, rue du Marché, le citoyen Vaillant ; 5e bureau, place Catinat, le citoyen Feisemberg ; 6e bureau, rue de Juliers, le citoyen Bujot ; 7e bureau, place de l'Ambonnoise, le citoyen Debierre ; 8e bureau, rue d'Artois, le citoyen Liénard ;

9e Bureau, rue Fénelon, M. Duponchel, 10e bureau, place Philippe-le-Bon, M. Laurenge, 11e bureau, rue Molière, le citoyen Dupied, 12e bureau, Bourse du Commerce, le citoyen Poulet, 13e bureau, rue Courmai, le citoyen Barez ; 14e bureau, rue du Long-Pot, M. Duau ; 15e bureau, rue Dupleix, M. Lemesse-Nieuwiarts.

16e bureau, rue des Canonniers, le citoyen Gilbert, 17e bureau, rue de Bouvines, le citoyen Gossart, 18e bureau, Conservatoire, le citoyen Clément, 19e bureau, rue St-Sébastien, le citoyen Vanhes bière, 20e bureau, rue des Fossés Neufs le citoyen Beaurepaire, 21e bureau, Façade de l'Esplanade, le citoyen Verquin.

Entre midi et deux heures nous avons relevé dans les différents bureaux la moyenne des voix suivantes :

1er, 4[illegible]0, 2e, [illegible], 3e, 710, 4e, 575, 5e, 550. 6e, 660, 7e, 700, 8e, 7[illegible]2, 9e, 490, 10e, 640. 11e, 590, 12e, 630, 13e, 4[illegible]0, 14e, 800, 15e, 720, 16e, 600, 17e, 510, 18e, 690, 19e, 690, 20e, 6[illegible]0, 21e, 510.

Incidents

En général le calme a régné partout. Cependant un léger incident s'est produit place Catinat, entre porteurs de bulletins.

L'agent patronné qui distribuait les bulletins au nom de Ronse et Marlier les pseudo-candidats socialistes inventés par les réactionnaires, s'est vu dépouillé de ses listes qui furent jetées dans le canal où elles se retrouvèrent dans la boîte d'où elles étaient sorties. Contrairement à ce qu'affirme l'*Echo du Nord* l'individu ne fut pas violemment frappé et la police n'a nullement ouvert une enquête pour coups et blessures.

A noter aussi qu'au bureau de la rue de Tournai les porteurs de la liste tamidienne mettaient leurs bulletins pliés dans la main des électeurs.

Notre rédacteur en chef témoin du fait le signala au président du bureau ainsi qu'au commissaire de police du quartier ordonnant qui interdit aux porteurs de continuer cette manœuvre de pression électorale.

LA SOIRÉE
Les Manifestations

Vers 8 heures, les résultats du dépouillement des différents bureaux commencent à être connus. — Victoire partout ! Tous les candidats de l'alliance républicaine-socialiste élus ! Ce bruit se répand comme une traînée de poudre et aussitôt des manifestations s'organisent.

A partir de 8 h. 1/2 la grand'Place est noire de monde. De temps à autre des colonnes de manifestants y débouchent en chantant l'*Internationale*, la *Mamiuienne*, *Monsieur Barrois est mort*, et en sifflant et conspuant l'*Echo*.

Une de ces manifestations, arrive précédée d'un cercueil en bois (celui de M. Barrois). La foule se précipite, s'empare du cercueil et le brise.

Une autre colonne s'engage dans la rue Faidherbe et vient acclamer le *Réveil du Nord* rue de Lives où le citoyen Delory prononce une allocution couverte de hourras et des cris de Vive Delory ! Puis les manifestants retournent en ville par la rue Faidherbe, la Grande Place, la rue Nationale, le boulevard de la Liberté, la place de la République.

Sur le parcours on chante toujours le refrain qui a tant de vogue cette année : Monsieur Barrois est mort.

Par moments, reprennent l'*Internationale* et la *Mamiudienne*.

En passant on conspue l'*Echo* et la *Dépêche*, on acclame le *Progrès du Nord*.

Une autre manifestation est précédée d'une pancarte blanche sur laque le se détache une tête de mort couronnée, celle de M. Barrois !

LES FLAMIDIENS ASSOMMEURS

Vers 10 heures, au passage d'un groupe de manifestants de nombreux coups de sifflets partent de l'intérieur de la *Taverne de Bruxelles* ce sont des nationalistes qui à l'abri des tables du café font ce concert discordant. Mais, conspués vigoureusement, les roquets se taisent bientôt.

Un peu plus loin, au moment où la colonne passait devant le Café Jean, des flamidiens assis à la terrasse crient « A bas la Socialo ! », puis, d'un d'eux se dissimulant derrière un groupe de consommateurs lance un bock qui atteint un jeune homme, sans le blesser, heureusement.

Aussitôt son exemple est suivi par d'autres clérico-nationalistes devenus subitement enragés.

Une bagarre s'en suivit au cours de laquelle une glace de devanture et plusieurs chaises furent brisées.

Enfin, M. Faucart, commissaire de police du 3e arrondissement ceint de son écharpe parvint à rétablir le calme et fit déblayer la terrasse du café.

Jusqu'à une heure avancée de la nuit, une foule enorme a stationné sur la Grand'Place, sifflant, conspuant l'*Echo*, criant *A bas la Cagoule*, l'*Echo des Marts*, *Résultat complet des vestes !* etc. Les rues Faidherbe, Neuve, de Béthune, grouillaient de monde. La rue de Lives, où aboutissaient toutes les manifestations venant acclamer le *Réveil du Nord* présentait un aspect inaccoutumé.

La lanterne du *Réveil* ainsi que les fenêtres de notre ami Proleix et du café Delporte étaient brillamment illuminées de verres de couleur. On dit que nos voisins d'en face les chers frères de l'Ecole Saint-Maurice avaient eu un instant l'idée, pour nous assurer de leur sympathie, d'illuminer également leurs fenêtres à l'aide de bougies vertes, chères aux flamidiens ; par malheur, un ordre venu sans doute du haut de la Grande Place est venu leur interdire toute manifestation de ce genre.

Et les chers frères ont remisé leurs bougies déjà prêtes. Ils s'en serviront peut-être sans doute pour d'autres usages !

Si les candidats de la triplice : *Echo, Croix, Dépêche*, n'ont pas leur garde-robe bien montée cet été, ce ne sera pas de la faute des manifestants qui, pendant toute la soirée, sont venus leur offrir les vestes qu'ils avaient si bien gagnées.

Cette offre était accompagnée chaque fois d'une sérénade légèrement discordante : M. Mantez en particulier doit en savoir quelque chose !

Vers 10 heures 1/2, près de 6,000 manifestants quittent la Grand'Place, non sans laisser un sonore adieu à l'*Echo du Nord*, et se dirigent vers la rue de la Monnaie.

En face de la tristement célèbre maison de la Treille, l'hymne de la bande noire, la *Flamidienne* est entonnée par plusieurs milliers de poitrines.

La trousse que les frocards en ont ressenti derrière leurs murs a du laisser sur leurs soutanes des traces aussi caractéristiques que celles relevées naguère par le juge instruction, mais d'une autre nature et plus odorantes !

La manifestation se rend ensuite devant la *Croix*, qu'elle conspue de belle façon. L'abbé Cyr a sans doute trousse gaillardement sa soutane pour grimper à son belvédère mystérieux, comme lors des manifestations indignées qui ont suivi la mise en liberté du frère Flamidien, et là, de cette fenêtre *dont on ne soupçonne pas l'existence*, d'après ce qu'il dit, il aura contemplé l'entrain avec lequel six mille citoyens lui crachaient leur mépris.

De la *Croix* on se rend rue Saint-Pierre devant chez Bondues qu'on acclame longuement.

Place du Concert le citoyen Ghesquière qui passait en voiture est reconnu et fait l'objet d'une ovation enthousiaste. Il est obligé de prononcer une allocution qui est couverte de bravos.

Enfin en revenant vers le *Réveil* où la manifestation se dissoque après une courte harangue de notre rédacteur en chef, Stauve-Evansy, une courte bagarre se produit encore une fois devant le café Jean où quelques [illegible] les impolitesses faites à « A bas la Socialo ! »

Cette manifestation dissoquée a donné ensuite naissance à plusieurs autres qui ont parcouru divers quartiers de la ville.

Aucune arrestation n'a été opérée.

A ROUBAIX

C'est par une journée froide et sans soleil qu'a eu lieu, hier, le scrutin de ballottage dans le canton Ouest.

Les abords des bureaux de vote, notamment rue du Bois et rue du Grand-Chemin ont été très animés.

L'Union catholique sociale et Patriotique, avait embauché une quantité de porteurs de bulletins qui ont offert aux électeurs, le scandale d'une attitude révoltante.

Arrogants, provocateurs et insolents, ils hurlaient en distribuant leur marchandise, cherchant querelle aux distributeurs du Parti ouvrier.

M. Despatures, — un brave homme nous assure-t-on, — sera peu fier de l'exploitation faite publiquement de sa générosité.

Sur la recommandation d'un individu qu'on devine facilement, les porteurs de bulletins de l'U. S. et P. criaient en présentant leur papier : « M. Despatures, l'homme charitable qui a créé la Journée de Pain ! La Providence des malheureux ! » C'était indécent.

L'Union Sociale et Patriotique a donné tout son effort. Elle avait fait visiter tous les abstentionnistes à domicile. Rien ne lui a coûté, ni les promesses, ni les menaces, et l'on a fait revenir des employés pour voter, tandis que ceux suspectés de républicanisme étaient expédiés au dehors.

La soirée a été calme. De nombreux cris de « Vive Carette ! » ont été poussés.

A CROIX

Le bureau est ouvert sous la présidence du citoyen Florimond Desmarbieux.

A midi précis il y a 37[illegible] bulletins dans l'urne, ce qui fait faire une vilaine grimace aux domestiques de l'U. S. et P. qui se trouvent dans la salle de vote.

Toute la matinée la voiture de M. Duthoit, professeur à la Faculté catholique, républicain du Pape et conseiller d'arrondissement par dessus le marché, a roulé pour chercher à domicile et à l'hospice les vieillards impotents.

Le patriotisme chargé, par ordre, de leur servir de berger suait comme un phoque (on l') et s'épongeait à tout bout de champ, avec l'air important d'un lapin chargé par ses maîtresses d'une mission de confiance. Il découle de source qu'un fils de patéfrenier ne peut faire qu'un laquais. Question d'atavisme !

Toute la journée une surveillance nécessaire a été établie dans le bureau de vote.

Le citoyen Desbarbieux n'a pas bougé de son poste jusqu'à la fermeture du scrutin, mais enfin il importait de se rendre compte si un malencontreux coup de tire-ligne n'aurait pas été fait donné à tort. Il n'est pas défendu d'avoir de la méfiance surtout lorsqu'on évoque, en sa conscience, les monuments architectoraux qui n'ont de la grandeur dans l'art qu'avec grilles, verroux et portes massives compliquées de gardiens à clefs.

A 6 heures, le dépouillement commence et il se termine à 7 h. 1/2.

Les résultats sont ceux que nous avions prévus dans la journée, étant donné les actes de pression constatés et la formidable propagande que l'U. S. et P. a pu faire grâce à l'or dont elle dispose.

Nous reviendrons sur cette élection pour stigmatiser comme elles le méritent, les manœuvres déloyales des adversaires du Parti ouvrier.

Il importe peu : ce n'est pas cette infime minorité *cramoisie* au corps électoral qui empêchera, quoi qu'elle fasse, le Conseil municipal d'accomplir le programme qu'il s'est tracé. Cette minorité aura beau chercher à enrayer la marche et la réalisation des réformes, comme elle se l'est promis et comme elle a été commandée de faire, la sagesse de la majorité saura déjouer toutes ses tentatives et toutes les obstructions.

Le sectionnement a été fait uniquement pour morceler le corps électoral afin d'avoir des représentants des Jésuites au Conseil municipal.

Les Jésuites ont réussi : leurs créatures vont surtout s'annuiter à faire actes de Jésuites ; c'est dans leur rôle puisque déjà ils crient : Vive la République du Pape.

Aux électeurs du Crêchet de savoir qu'ils auront les représentants qu'ils méritent.

A plus tard ! on verra de quoi sont capables les mandataires qu'ils se sont donnés. C'est à l'œuvre qu'on voit l'ouvrier et nous doutons que les sept élus de l'Union sociale et patriotique soient taillés pour faire de la bonne besogne.

C'est ce que le corps électoral, trompé aujourd'hui, pourra juger dans quatre ans.

En attendant, nous pouvons dire aux électeurs qui ont eu la faiblesse d'envoyer sept candidats de la *Croix du Nord* au Conseil municipal :

« Nous formulons ce souhait sincère que vous ne vous en repentissiez pas ; vous avez élu des doublures, reste à voir si elles ne seront pas trop souvent lavées sur votre dos. »

Ce qui ne vous empêche pas de dire aux républicains de principe : Espérez, le Père Tobie et ses acolytes ne sont pas éternels.

J. MUDÉ-GULY.

P. S. — **On donnait à boire de 8 heures à 2 heures *gratis pradeo* dans beaucoup de bouzingots de l'U. S. et P. M. Dutho t en sait quelque chose puisqu'il payait bourse bien garnie. Mais ce qu'il avait de paillasses autour de lui !!!**

DANS LA RÉGION

MARCQ-EN-BARŒUL
Victoire socialiste

Les quatre candidats du Parti ouvrier au scrutin de ballottage sont élus avec les chiffres suivants :

Desaint, 641 voix ; Blaise, 340, Lemaire, 334 ; Desutter, 334.

Les réactionnaires ont obtenu : Louis Delesalle, 280 ; Flourac, 287 ; Legrand, 287 ; Fourmant, 280.

A SECLIN
Victoire socialiste

Trois sièges étaient à pourvoir hier. Deux socialistes sont élus : Delefosse avec 654 voix et Sauvage avec 623 voix.

Un nationaliste, M. Bottiaux passe avec 603 voix.

Viennent ensuite : Collette, clérical, 563 ; Herun Charles, socialiste, 560 ; Lensel, clérical, 569.

Les résultats du scrutin d'hier constituent une belle victoire pour le Parti Ouvrier.

Seclin, le pays inféodé à la réaction opportuniste et cléricale, a maintenant des conseillers municipaux socialistes et, dans quatre ans, la Mairie sera conquise par le Parti Ouvrier.

A CROIX
(2e section — Crêchet)

Electeurs inscrits : 849. — Votants : 762

Candidats du Parti ouvrier. — Watteau Martial 383 voix élu ; Kimpe Jules 371 élu ; Dejaeger Edouard 308 ; Gilteaux Lucien 308 ; Roy Adolphe 377 ; Mahieu Louis 377 ; Desreux Arthur 376 ; De Beir Jean 376 ; Breton Emile 375.

Candidats des Jésuites et des accaparementalistes. — Delepor e Henri 383 voix élu ; Dupuyorest Henri, 355 voix élu ; Deleu Victor, 382 v. élu ; Mullier Edmond, 384 v. élu ; Duhourg Jules, 350 v. élu ; Renard Etienne, 380 élu ; Bonnier Augustin, 380 v. élu ; Damman Eugène, 373 ; Brouillard Henri, 376.

A MONS-EN-BARŒUL
Victoire Socialiste

20 conseillers restaient à élire.

19 candidats de l'Union républicaine et du Parti ouvrier sont élus.

Un seul réactionnaire est élu.

Au 1er tour, M. Delanthun, radical avait été seul élu.

Liste de l'Union républicaine et du Parti ouvrier. — Brame Edmond, 3[illegible]8 voix ; Lelièvre Victor, conseiller d'arrondissement socialiste, [illegible] v. ; Bayard Georges, cons. sort., 3[illegible]6 v. ; Delbarre Edouard, cons. sort., [illegible] v. ; Pau Désiré, cons. sort., 335 v. ; Duris Père, [illegible] ; Lacherie Camille, 343 ; Dengis Henri-Charles, 335 ; Boet Auguste 32[illegible] ; Demarets Julien, 35[illegible] ; Colsine Jean-Baptiste, 318 ; Hoarau Joseph-Xavier, 343 ; Delmer Jules, 337 ; Dubrulle Georges, 3[illegible] ; Fagnard Félix-32[illegible] ; Monchecourt Auguste, 330 ; Seouws Joseph, 313 ; Montagne Maurice, 33[illegible] ; Monsuelle Victor, 3[illegible]. ÉLUS.

Liste réactionnaire. — Salembier Henri, fabricant de briques, 327 voix élu seul, Fauriez Louis, 1er adjoint sortant 3[illegible], Cousin Adolphe 241, Bruyère Franç. 2[illegible], Delbecq Auguste 284, Dumont Henri 2[illegible], Leclercq Jean-Marie 304, Nivesse Jean-Baptiste [illegible].

Tiers Désiré 314, Tahon Henri 284, Dubruil e François 288, Barbe Henri 3[illegible], Lesaffre Jean-Baptiste 2[illegible], Deracne Georges 2[illegible], Meurisse Raymond 300, Ley Oscar 2[illegible], Grimonpont Jean Baptiste 30[illegible], Poulet Louis 30[illegible], Lammens Gustave 291, Decalonne François 280.

AUBIGNY-AU-BAC
Inscrits, 301. — Votants, 273

Sont élus : MM. Moreaux-Dumont, 140 ; Emmanuel Molet, 133 ; Hyppolyte Dumont, 138.

2 républicains, 1 conservateur.

A LÉCLUSE
Sont élus : François Leroy 257, Alfred Grard 256.

A HAMEL
Inscrits : 139. Votants : 122

Elus : Elisée Courtelet, Albert-Baulieu.

A PECQUENCOURT
Inscrits : 377 ; votants : 252.

Elus : Ch. Leclercq ; Albert Granietz.

A HOUPLINES
Tous les candidats de la liste républicaine socialiste sont élus.

Voici les résultats du scrutin :

Candidats républicains socialistes élus. — Sohier, 817 voix ; Rouzé, 808 ; Rancy, 818 ; Vanhove, 802 ; Delaplace, 801 ; Tamaré, 801 ; Simon, 801 ; Rodoux, [illegible] ; Roose, 797 ; Pauwrisse, 797 ; Debail eul, 797.

Delcambre 797, Weckstein 796, Cornille 795, Charmont 794, Janriche 793, Becquart 793, Decocq 791, Cordonnier 788, Behague 788, Van Costenoble 788, Boulingniez 787, Ganglié 786.

Candidats réactionnaires battus. — Léger, 692, Delefortrie, 688, Walbecque, 679, Flet, 677, Béghin, 676, Grousel, 675, Desmazières, 674, Surmont, 673, Chanut, 672, Charlet, 671, Drame, 671, Picavet, 670, Millet, 668, Six, 667, Bossaert, 667, Boignières, 66[illegible], Salomé, 667, Desselles, 667, Pencelle, 663, Catteau, 662, Chombart, 662, Gillon, 660, Baisselle, 659.

AU CATEAU
Sont élus : 2 socialistes, 3 radicaux-socialistes, 1 radical et 2 réactionnaires.

A WIGNEHIES
Victoire socialiste

La liste du Parti Ouvrier est élue tout entière à cent voix de majorité.

Au premier tour, un seul candidat, le citoyen Dercly, du Parti Ouvrier, avait été élu à une forte majorité.

A FOURMIES
Victoire socialiste

20 Socialistes sont élus.

Sept réactionnaires seulement ont réussi à à entrer à la Mairie.

A LOUVROIL
Victoire socialiste

Toute la liste socialiste, patronnée par le citoyen Defontaine, député, est élue contre la liste réactionnaire.

A LAUWIN-PLANQUE
Inscrits : 205 ; votants : 170.

Elus : Henri Fleury, 99, Adolphe Hurtaux, 99, Louis Millecamps, 97, François Desmarest, 98, Antoine Deneve, 90, Louis Barcq, 89.

A CAUDRY
Victoire Socialiste

Tous les candidats socialistes sont élus.

A LOMME

Section du Marais. — Sont élus : Henri Bocker, candidat du Parti ouvrier 212 voix, Henri Bailleux 208, Emile Constant 208, Alfred Gombert, candidat du P. O. 198, Henri Pesqueur, P. O. 147, Léon Vanecke P. O. 196, Eugène Dereqes, P. O. 196.

Section de MONT-A-CAMPS. — Sont élus : Gustave Jolivet 235, Adolphe Bellier, 222, Hégbin Legrand, 221, Théophile Sénéchal, candidat du Parti ouvrier, 221, Lucien Cazier, 217, Jules Herrengt, 217.

BUGNICOURT
Inscrits : 242. — Votants : 215

Elus : Maronier Florentin, 125, Peugnez Anacharsis, 124, Arthur Carlier, 122, Carlier-Peugnez, 122, Sallet Augustin.

A GŒULZIN
Inscrits : 253. — Votants : 223.

Elus : Piévet Désiré, 124 ; Lucas-Vasseur, 98.

A RACHES
Inscrits : 448. — Votants : 397.

Elus : Albert Denis, 197 ; Deloyes Ferdinand, 190.

A WANDIGNIES-HANOYE
Inscrits : 309. — Votants : 242.

Elu : Charles Rachet.

A WAZIERS
Inscrits : 885. Votants : 609.

Elus : Cautigny Louis, père, 315. ; Moché Alcide, socialiste, 297.

A CUINCY
Inscrits : 402 ; Votants : 313.

Elus : Charles Dron, 151 ; Auguste Mastin, 134 ; Leroy Georges, 132 ; Charles Stienne, 128 ; Auguste Moury, 125.

A COURCHELETTES
Inscrits, ... — Votants, 124

Elus : Georges Buire, 75 ; Lamy-Hiet, 58 ; Aimable Bocquet, 54.

A LEWARDE
Inscrits, 388. — Votants, 317

Elus : Dubois Emile, 178.

A ERRE
Victoire socialiste

Candidats du Parti ouvrier. — Mascaux Ch., 22[illegible] voix, élu ; Macarez Hubert, 21[illegible], élu ; Dussart Jules 214, élu ; Denis Camille, 222, élu.

Candidats réactionnaires. — Delcambre Joseph, 212 voix, battu ; Desmoutiers, 206, battu ; Josson Edouard, 210, battu ; Delcambre-Delin, 198, battu.

A HORNAING
Les républicains sont élus.

MAING
6 républicains élus.

SEBOURG
5 républicains élus.

THIANT
5 républicains élus.

LA SENTINELLE
3 républicains élus.

A FRESNES
Les 20 candidats de la liste Renard, ancien député, sont élus.

A LOOS
3 listes étaient en présence.

Votants 1497.

La liste républicaine gouvernementale est élue par 781 voix.

La liste du parti ouvrier 364 voix.

La liste réactionnaire 597.

Voix diverses 7.

A ABSCON
12 réactionnaires et 4 républicains élus.

ONNAING
6 républicains élus.

A NASNON
8 républicains élus.

PONT-A-MARCQ
Candidats élus : MM. Distingnin François, Hécart Napoléon, Leroy Charles.

Il y a 7 élus de la liste de M. Bulteau Florian et 5 de la liste d'opposition.

COMINES
Jules Lambin, conseiller sortant 705 voix, Paul Bohin, républicain ; 838 élu avec 128 voix de majorité.

SAINT-ANDRÉ
4 Réactionnaires élus.

MM. Lenfant, Moreile, Chesquier, Watteile.

A QUESNOY-SUR-DEULE
Inscrits : 1378. — Votants : 1[illegible]02.

Hen 1 Hague, 723 ; Louis Séname, 675, élus ; Jules Crével, 358 ; Louis Cardon, 346.

HAUBOURDIN
Elus : MM. Fid le Lhermitte 884, Henri Planque 881, Carlier Carlos 846, Somon L. 841, Edmond d'Hespel 813, Jules Verley 80[illegible], Albert Lamolinaire 801 et Ludovic Gruyelle 79[illegible]

A WATTIGNIES
Sont élus : Malfait-Bury 340 voix ; Moreau-Liagre, 338 ; Durand-Delobel, 3[illegible]2 ; Dancoisne Achille, 330 ; Farinaux Louis, 331 ; Lerouge Adolphe 319 ; Crespelle Auguste, 310 voix.

Tous sont radicaux de la liste du Maire.

A TEMPLEUVE
Sont élus : Emile Wartel, 389 voix ; Darras Dufossé, 386 ; Darras Menet, 385 ; Olivier Levert, 376 ; Desmarescaux A., 354 ; Aubreucq Victor, 353 ; Delannoy Delzenne, 345 ; Ledez Louis, 324.

A PONT-DE-NIEPPE
8 conseillers à élire. — 6 républicains et 2 réactionnaires élus.

A ANZIN
La liste d'union républicaine-socialiste est élue à 400 voix de majorité.

A WASQUEHAL
Douze réactionnaires élus.

A TRITH-ST-LÉGER
7 socialistes et 3 réactionnaires élus.

A MARLY
6 réactionnaires et 2 socialistes élus.

A HASPRES
6 réactionnaires élus.

A HÉRIN
2 républicains élus.

A FAMARS
3 républicains élus.

A CRESPIN
3 républicains élus.

A ARTRES
2 réactionnaires élus.

A BOUCHAIN
Elus : 2 républicains, 1 rallié, 1 réactionnaire.

A WALLERS
1 républicain, 9 réactionnaires élus.

A AULNOY
1 socialiste élu.

A BAISIEUX
M. Victor Paternoster, 216 voix, élu.

A RONCQ
1re section. — Votants 733.

Sont élus : MM. Florimond Dumoulin, 442 voix, Jules Lecomte, 40[illegible], Jules Cappelle, 588, Jules Carélie, 322, Adolphe Cousinne, 382.

A ANICHE
Victoire ouvrière

Inscrits, 1,974. — Votants, 1,468

Liste socialiste. — Paul Quévy, 744 voix, élu. — Sireul Louis, 635 voix, élu. — Delval Henri, 580 voix, élu. — Desobry J.-Bte, 564 voix, élu.

Mortuaire Alfred, arrive avec 554 voix. — Non élu.

Liste opportuniste. — Dubreuille Victor 575, André Auguste 531, Laintebert Achille 503, Bertinchamps 465, Fellot Désiré 469.

Aucun candidat de cette liste n'est élu.

Léon Mil e candidat libéral est élu avec 581 voix. Il profite des ratures en quantité.

A ROOST-WARENDIN
Inscrits : 608. — votants : 476.

Elus : Caudrelier Edouard 364, Maurois Jean-Baptiste 249.

Doye Charles-Louis 225, Mannepier Henri 216, Hugot Charles 212, Lesnes Eugène 210.

A IWUY
La liste réactionnaire est élue.

Ont obtenu : Delloye 544 voix, Locquet 532 Coulleimont 529, Laurent Juvénal 523, Halnaut Ed. 515, Doise 512, Dehove 505, Le ebvre 512, Lemaire 507, Lariviere 507, Housiez-Lanclaux 479, Bruniaux 507, Delabre-Menaud 494 Dolay 443.

Au 1er tour, sept socialistes ont été élus par plus de 100 voix. Deux réactionnaires seulement étaient élus.

Nos amis en ballottage tenaient la tête. Il a fallu une honteuse pression ou des manœuvres frauduleuses pour faire dévier ainsi le scrutin.

A DOUCHY
Victoire socialiste

Tous les candidats du Parti ouvrier sont élus, avec les chiffres suivants :

Barbier Charles, 333 voix ; Hisbergue Alphonse, 325 ; Coubeaux Edouard, 3[illegible] ; Caudmond Louis, 3[illegible].

Le Parti ouvrier sort donc victorieux à Douchy.

Au 1er tour, les candidats suivants, tous du Parti Ouvrier, ont été élus avec le chiffre de voix ci après :

Lemaître Alfred, 397 ; Coquelet Benoit, 273 ; Coulon Hippolyte, 3[illegible]1 ; Béra Alexandre, 337 ; Lespagnol Jos ph, [illegible] ; Lucas Juvenal, 365 ; Heencoin François, 367.

Bauduin Ernest, 356 ; Rigaut Julien, 341 ; Béra Benoit, 341 ; Dinant François, 398 ; Barlet Henri, 345 ; Blary Edmond, 332 ; Bouchez Zéphir, 321 ; Canivez Gustave, 330 ; Joly Dieudonné, 327.

Comme on le voit, le Conseil municipal de Douchy est entièrement socialiste.

A BÉTHUNE
Trois candidats de la liste d'union républicaine et socialiste, les citoyens : Manier, Bernard et Fermandel sont élus, avec treize candidats de la liste municipale sortante.

A CHOCQUES
Trois radicaux socialistes sont élus.

A LENS
Victoire socialiste

Il y avait ballottage pour sept sièges.

La liste socialiste de notre collaborateur Basly, qui avait déjà eu 1[illegible] de ses membres élus au premier tour, enlève aujourd'hui 6 sièges.

Voici les résultats du scrutin :

Liste socialiste. — Mayeur Eugène, 1623 voix, élu ; Beugnet Palmyre, 1591, élu ; Popot Bernard, 1[illegible], élu ; Pollart J. B., 1[illegible]4, élu ; Bassiaux Arthur, 15[illegible]8, élu ; Depparrasis Pierre-Joseph, 1576, élu ; Rémy Victor, 1500.

Liste réactionnaire

Renard Henri, 1608 voix, élu, Givert Emile, 1541, Douel Edmond, 1530, Petit Louis, 1528, Froissart Adolphe, 1513, Haelle Auguste, 1503, Boulonger Jules, 1485.

Sur 25 conseillers, les réactionnaires n'ont dans les deux tours de scrutin, que trois élus.

On sait que Basly avait été élu au premier tour, à une imposante majorité.

A AVION
Victoire Socialiste

La liste du Parti ouvrier est élue tout entière par 600 voix.

La liste réactionnaire n'arrive qu'à 450 voix.

Toute la population ouvrière est en fête.

LOISON-SOUS-LENS
Victoire socialiste

Il y avait 6 ballottages

6 socialistes sont élus et 3 opportunistes.

Voi l les résultats du scrutin :

Liste socialiste. — Legay Pierre, 111 voix, Delambre Procape, 110 v. ; Goudin J.-B., 108 v. ; Clain Augustin, 102 v. ; Nevejeans René, 97 v. ; Caron Louis, 96 v.

Liste opportuniste. — Hette Louis 105 v. ; Hunoz Antoine 99 v. ; Clain Ernest 98 v.

Il y avait d'autres listes qui ont obtenu un certain nombre de voix, entr'autres une liste intitulée « des candidats célibataires ».

Voilà une nouvelle victoire pour les ouvriers ; ils vont entrer six à la Mairie ; les élus de la liste municipale y seront en pareil nombre.

A HÉNIN-LIÉTARD
15 ballottages, 14 candidats de l'Union républicaine-socialiste sont élus.

Voici les chiffres du scrutin :

Candidats de l'Union républicaine-socialiste : Galland 1364 voix élu, Pavy 1379 élu, Lerneu [illegible] élu, Mathé [illegible] élu, Cresson 1445 élu, Woitrain 1[illegible]30 élu, Denisse [illegible] élu, Warin 1331 élu, Moura 1316 élu, Campion 1307 élu, Souflet 1330 élu, Lefebvre 1318 élu. Lekiels 1215 élu, Potier 1302.

Candidats réactionnaires. — Leclercq 1312, battu, Bernard, 1306, Bia, 1300, Cafeler, 12[illegible], Dechêne, 1170, Debeauquenne, 12[illegible], Dupanel, 128[illegible] ; Galland Henri, 1280, Galland Louis, 1280, Lefebvre-Blondeau, 1310, élu ; Lejalle, 12[illegible], Locz, 1206, Telliez, 123[illegible], Vilain, 1273, Willefert, 1113, Willefert, 1201.

A SALLAUMINES
Votants : 768

Liste de défense républicaine. — Copin Pierre 217 voix ; Lecomte Henri 216 ; Ployez Eugène 216 ; Boutreuille Anatole 213 ; Ochin Jules 211 ; Fruvost Charles 211 ; Havez Jules 205 ; Dubaine Alexandre 186 ; Guidez Jules, 503.

Liste réactionnaire. — Deblocq Isidore 334 voix ; Cerf 332 ; Fontaine Maurice 318 ; Allart Désiré 317 ; Darcq Adolphe [illegible] ; Lecomte Louis 310 ; Parisse Charles 306 ; Hilbaut Omer 311 ; Legrand Florend 308 ; Lefebvre Désiré 304.

Ce résultat est dû à la pression scandaleuse faite par la Compagnie des mines de Courrières, mais il sont beau faire les 10 élus dont les noms sont ci dessus sont minorité. N'en déplaise au maire sortant, l'ingénieur Fontaine, les 11 candidats socialistes élus au premier tour ils sauront prouver que chez les ouvriers socialistes il y a des administrateurs.

On nous assure que de nombreux cas d'invalidation ont été relevés pour le scrutin de ballottage.

Les opérations électorales d'hier seront annulées, et à la nouvelle bataille nos amis prendront leurs mesures pour empêcher la Compagnie de fausser le scrutin.

A SAINT-QUENTIN
Victoire socialiste

Vive Saint-Quentin socialiste !

Dimanche dernier, 24 socialistes étaient élus au premier tour.

Le plus favorisé de la liste socialiste, le docteur Caulier, obtenait [illegible]18 voix, et le dernier élu de la liste, [illegible]18.

Huit sièges restaient en ballottage. Ils ont été emportés haut la main par les candidats socialistes de la liste Caulier.

Le scrutin de ballottage a donné les résultats suivants :

Inscrits : 12,310. Votants : 9,657.

Victor Devil ers 4184 voix, Delbart Adolphe 4195, Albert Gorez 4181, Fernand Gransir 4182, Jospin 41[illegible]8, Lebègue 4179, Emile Payen 203, Bas Joseph 4181.

Les huit candididats socialistes l'emportent, au second tour de scrutin, avec une majorité de *quinze cents* voix.

C'est l'écrasement de la réaction cléricoconnationaliste.

AUX ÉLECTEURS

Les él